

que le ciel a ce culte pour agréable.

Afin de répandre de plus en plus cette dévotion, M. l'abbé Paquet publie depuis 1880 *Le propagateur de la dévotion à Ste Philomène*. 7 fascicules ont paru, on se procure les six premiers moyennent 5 cts chacun ; le 7^{me}, qui a 72 pages, se vend 10 centins.

Ces opuscules sont écrits avec soin, riches d'édification et très propres à faire aimer St^e Philomène. Nous les recommandons, on peut se les procurer même à Montréal : couvent de la Congrégation, rue St-Jean-Baptiste.

TEN LITTLE FRIENDS.

Ten true friends you have,
Who, live in a row.
Upon each side of you,
Go where you go.

Suppose you are sleepy,
They help you to bed ;
Suppose you are hungry,
They see that you're fed.

They wake up your dolly
And put on her clothes.
And trundle her carriage
Wherever she goes.

They buckle your skate straps,
And haul out your sled ;
Are in summer quite white
And in winter quite red.

And these tiny fellows,
They serve you with ease ;
And they ask nothing from you,
But work hard to please.

Now, with ten willing servants
So trusty and true.
Pray, who would be lazy
Or idle— would you ?

Would you find out the name
Of this kind little band ?
Then count up the fingers
On each little hand.

The Vesper Chimes.

LITTÉRATURE.

M. l'abbé V. Charland, professeur de littérature au collège de Lévis, nous permettra de citer quelques parties du joli travail qu'il vient de publier dans les *Nouvelles Soirées Canadiennes*. (1) M. Charland a gagné du coup ses épaulettes dans ses *Questions d'Histoire Littéraire* publiées en 1884. Les jeunes lecteurs de l'*Élu-diant* goûteront, nous en sommes certain, le nouveau travail de M. l'abbé Charland. Sa préface commence par une citation de Sainte-Beuve qui est d'une importance capitale pour juger non-seulement les littérateurs, mais encore les philosophes et les politiciens.

GLANURES

ou détails biographiques sur les hommes de Lettres.

MANIÈRE DE PRÉFACE

« On ne saurait, dit Sainte-Beuve, s'y prendre de trop de façons et par trop de bouts pour connaître un homme, c'est-à-dire autre chose qu'un pur esprit. Tant qu'on ne s'est pas adressé sur un auteur un certain nombre de questions, et qu'on n'y a pas répondu, ne fût-ce que pour soi seul et tout bas, on n'est pas sûr de le tenir tout entier, quand même ces questions sembleraient les plus étrangères à la nature de ses écrits : Que pensait-il en religion ? Comment était-il affecté du spectacle de la nature ? Comment se comportait-il ? sur l'article de l'argent ? Était-il riche, était-il pauvre ? Quel était son régime, quelle était sa manière journalière de vivre, etc. ? Enfin, quel était son vice ou son faible ? Tout homme en a un. Aucune des réponses à ces questions n'est indifférente pour juger l'auteur d'un livre et le livre lui-même, si ce livre n'est pas un traité de géométrie pure, si c'est surtout un ouvrage littéraire, c'est-à-dire où il entre de tout. »

Voué par devoir, comme nous l'étions, à l'enseignement des lettres et de l'histoire littéraire, nous nous sommes donc, nous aussi, posé des questions sur les écrivains, et nous avons tâché d'en trouver les réponses.

Comment tel homme de lettres était-il fait d'extérieur ? Quels étaient ses qualités et ses défauts ? Était-il gai ou triste ? N'y avait-il

(1) Les *Nouvelles Soirées Canadiennes* sont publiées à Ottawa sous la direction de M. Louis Taché. \$2.00 par an.